



L'INDEPENDANT.com

Édition abonnés mercredi 15 octobre 2008

Perpignan

Les agriculteurs contrôlent les rayons des supermarchés

Deux actions spontanées ont été menées par la FDSEA et les Jeunes agriculteurs à Perpignan et à Thuir dans des enseignes qui seraient dans le collimateur de la profession agricole.



C'est devenu une habitude depuis quelques saisons, la FDSEA et les Jeunes agriculteurs visitent régulièrement à l'improviste les enseignes locales de la grande distribution.

Ils se sont rendus hier au Leader Price situé derrière l'université pour effectuer un contrôle sur les prix et l'origine des produits mis en rayon. La délégation d'agriculteurs déplorait la présence de produits importés en provenance d'Espagne et de Belgique.

Selon Aurélie Pascal, secrétaire général des JA : *"Il est inacceptable, alors que nous sommes en période de production, de trouver des produits importés sur Perpignan"*. De son côté la FDSEA dénonçait l'inaction du service des fraudes : *"Des tomates rondes espagnoles à 2,50 E du kilo avec des tâches sur les fruits et juste à côté des tomates grappes au même prix alors que les conditions de production ne sont pas les mêmes. On se moque des producteurs locaux, mais aussi des consommateurs"*.

Rencontre avec les chefs de rayon

A leur demande les agriculteurs ont pu rencontrer un chef de rayon qui a renvoyé la responsabilité des approvisionnements sur la centrale toulousaine de l'enseigne. C'est au Champion de Thuir que se sont ensuite rendus les maraîchers où ils avouent avoir trouvé des rayons bien fournis. Seul bémol, selon eux, la présence de tomates marocaines comme ils en avaient trouvé lors de leur précédent voyage à Paris où une manifestation similaire s'était déroulée à l'échelon national.

A cette occasion ils avaient exigé et obtenu la destruction immédiate de ce produit d'importation. Selon Aurélie Pascal : *"Suite à ce déplacement un certain nombre d'enseignes sont désormais dans le collimateur du syndicalisme agricole, et nous n'hésiterons pas à exercer ces contrôles régulièrement à partir de maintenant. Des contrôles qui seront effectués plus ou moins discrètement avec, si nous n'obtenons pas le principe d'une préférence locale et des prix correspondant à ceux du marché, l'éventualité d'actions plus spectaculaires"*.

Jean-Paul Pelras